

55 l'Espagne étoit à la veille de devenir Province
 55 conquise de la Monarchie Françoisé. IX. Que
 55 le Royaume de Portugal n'avoit pas un meilleur
 55 fort à attendre. X. Que Sa Maj. Portugaise
 55 voulant prévenir de pareils malheurs ,
 55 poussée autant par l'amour qu'elle porte aux
 55 peuples d'Espagne, qu'à ses propres Sujets ,
 55 avoit jugé à propos de s'unir aux Alliés , de
 55 reconnoître le Sérénissime Archiduc Charles
 55 pour légitime Roi d'Espagne. XI. Qu'elle
 55 étoit résoluë d'employer toutes les forces que
 55 Dieu lui avoit données, pour contribuer de
 55 mettre ce Prince sur le Trône, que l'Empereur
 55 & le Roi des Romains lui ont cédé. XII. Et
 55 qu'enfin elle exhortoit les bons & véritables
 55 Espagnols d'embrasser cette occasion favorable,
 55 pour secouier le joug François, & recouvrer
 55 leur ancienne liberté, en recevant à bras
 55 ouvert leur Prince légitime, que la Providence
 55 leur a conservé, & que les Puissances de l'Europe
 55 leur présentent. »

La Princesse des Ursins, première Dame d'honneur
 de la Reine d'Espagne, ayant été congédiée, avec ordre
 de retourner à Rome, d'où elle est originaire, le Roi
 Catholique a donné cet emploi à Dona Maria
 Alberta de Castro, Duchesse doüairière de Béjar.
 La Princesse des Ursins n'a pas lieu cependant
 de regretter son voyage d'Espagne, s'il est vrai,
 comme on l'assure, que le Roi T. C. lui donne
 une pension de 24 mille livres : les emplois à
 la Cour d'Espagne, au tems où nous sommes,
 ne doivent être distribués qu'aux familles
 Espagnoles, qui sont les plus attachées
 aux intérêts du Roi Philippe.

ARTICLE